# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 21 AVRIL 1881.



POUR GARÇONS rien de plus élégant qu'un complet veste. L'ETOILE DU NORD.


## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 Avril 1881.—Temps beau, partiellement couvert et pluie, vents du sud, température et baromètre stationnaires ou plus haut.

Température du 20 avril 1881
Thermomètre de G. DUMAINE, Opticien,
Fahrenheit. Centigrade.

| | Fahrenheit. | Centigrade. |
|---|---|---|
| Chevreul du matin | 66 | 19 |
| Midi | 74 | 23 |
| 3 P. M. | 70 | 21 |
| 9 P. M. | 72 | 22 |

Mercredi, 20 avril, 2 h. 40 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta, Ga | 80 | Louisville, Ky | 68 |
| Atlanta | 79 | Memphis, Tenn | 84 |
| Charleston, Tex | 78 | Mobile, Ala | 80 |
| Cairo, Ill | 75 | Montgomery, Ala | 82 |
| Chattanooga, Tenn | 82 | Nashville, Tenn | 80 |
| Cincinnati, O | 68 | New Orleans, La | 80 |
| Davenport, Iowa | 60 | Omaha, Neb | 57 |
| Dubuque, Iowa | 62 | Pittsburgh, Pa | 62 |
| Galveston, Texas | 79 | Shreveport, La | 84 |
| Indianola | 77 | Shreveport, La | 84 |
| Keokuk, Iowa | 67 | St-Louis, Mo | 76 |
| La Crosse, Wis | 62 | St-Paul, Minn | 56 |
| La Crosse, Wis | 62 | Vicksburg, Miss | 87 |
| Leavenworth, Kan | 70 | Yankton, D. T | |

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta | 7.00 | Nashville, Tenn | 21.11 |
| Cairo, Ill | 45.9 | New Orleans | 2.07 |
| Chemnati, O | 36.0 | Omaha, Neb | 19.07 |
| Davenport, I | 11.09 | Pittsburgh, Pa | 10.06 |
| Keokuk, Iowa | 17.02 | Shreveport, La | 11.06 |
| La Crosse, Wis | 8.11 | St-Louis, Mo | 36.04 |
| Leavenworth, K | 17.00 | St-Paul, Minn | 8.08 |
| Louisville, Ky | 14.11 | Vicksburg, Miss | 46.11 |
| Memphis, Tenn | 34.0 | Yankton | |

(*) Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUFOUR,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

### MARIAGE, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au bureau de santé dans les 24 heures.

**Mariages.**

Joseph Léonard à Mlle Hélène Forestier.
Hy Kleinpeter à Mlle Elizabeth Kramer.
Félix Rand à Sarah Black.

**Naissances.**

Mme Charles Laterrière, un garçon, 16 mars.
.. A Parent, une fille, 2 avril.
.. Conrad Kanzelmeyer, un garçon, 28 mars.
.. Mlle Cosse, une fille, 18 avril.
.. Wm H Batcheller, une fille, 25 mars.
.. D F Dias, une fille, 9 avril.
.. Hy New, une fille, 10 avril.

**Décès.**

Mathilda Aschel, 6 ans, No 257 rue Dryades;
Louise Aschel, 13 ans, No 257 rue Dryades;
Marie Revera, 36 ans, coin Chippewa et Richard;
Rose Parotti, 4 ans, No 13 rue Madison;
John A Smith, No 522 rue Dryades, natif du Mississipi;
Lawrence M Lalmand, 1 an, coin Gascoet et Claiborne;
Camillus Sparks, c, 4 ans, No 684 rue Amour;
Anthony B Southard, 4 mois, rue Claiborne, près Annette;
Wilhelm Czarnowski, 64 ans, No 176 rue Bourbon, natif d'Allemagne;
Willie Lotin, 8 ans, No 179 rue Bourbon;
Jeremiah G Lee, 65 ans, No 318 rue Magazine, natif d'Irlande;
John May, 72 ans, Infirmerie Touro.

### Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

H C Warmoth et femme, Wester Warmoth, bas de la côte; Jno E Stevens, Los; N M Jones, Memphis; J L Berg, San Antonio; Shaplin; C L De Bellina, New York; Geo W Haley, Los; C DeBellina, Paris; W H Callender, St-Louis; R W Bleau, Los; Geo Butler, Jr, New York; G W Fay, Los; G Eberhirt, Cleveland; J R B Dalzell, Pittsburgh, Pa; J G Cobbes, New York; Com M Hebsfren, M G Litton, Savannah; Jackson Mayer, J F Spranger, New York; F C Maste, Boston; O Klingler, New York; W M Clegg, Los.

CITY HOTEL.

Dr C C Olmsted, R W Maguire, Milwaukee; A Shepherd, ville; H M Taft, Boston; John B Davey, Mme M E Myers et enfant, W H McKinley, femme, enfant et domestique, Cincinnati, O; R H Slyter et femme, Dickman, Ky; J J Boslot, Shilot, La; Mme C C Calvert, Calvert, Tex; Mlle Minnie Calvert, Mme C M O'Connor, Mlle Orléans; L W Neal, Cincinnati, O; L Hayder, New York; W B Robinson, Dresden, Tex; C H St-Clair, Mme C M Jones Mlle M Gayoso, Mme M G Dyer, Mme C P Hendrick née Ella Rees, Morgan City; Miss Lizzie Jones, Jos H Goodlet, S H Jones, Jr, Miss; C H Hicks, Walter Hellman, Chatan; A O Davis, Miss W M Rousey, Miles Mary Davis, C C Harper, G G Bracey et femme, R E Head, W H Fitz Hugh, Terry, Miss; Les Wells, Thos Heim, E S Heim, Frank Connell, Arabie Garden, Walter Morgan, Robert Morgan, Ala, S W Drummond, Jackson, Mississippi; A Lewis, Miss; W M Graham, B K Hawkins, B Mills Maguire, C H Marshall, Chicago; H H Hagg, Haslam et Miss; capitaine P D Darrow, Fred W Hemington, col E W Burrage, Dr A B Price, W J Gallman, D D Gallman, Miss; Jas Mac D Stewart, capitaine Willey Porter, E E Green, Jackson, Miss; Dr W P Finley, L Mac Smith Miss; J B Lane, Chelsea, Miss; H N Bates, Brandon Miss; Wm M Jayne, Jackson Miss; Barry Neal et femme, Hudale, Miss; E G Banks, Miss; Mme R S Bridges, Miss C M Wallace, McCombe City; T W Rasmon, H M W Virden, W J Brown, A J Davis, Jackson, Miss; A G Robertson, Brookhaven; C A Barber et femme, M L Cass, Miss; Chris Hinds, Miss, Miss Mary Kelt, Mlle Pauline Mesmer, Jackson, miss Geo Graves, Meridan, Texas; Wm H Ely, pensacola, Fla, Lee J E Stanley, Dallas, Ark; Rév Cresquit, St-Jacques, La; E T Rogers, Miss Petit; W C Ellis; Bewthia, Ca.

**Bonne nouvelle.**—M. Joe Smith, l'excellent agent de billets du chemin de fer Louisville and Nashville a donné à un de nos confrères l'assurance que, à partir du 1er mai, les prix pour se rendre de la Nouvelle-Orléans aux villes de bains situées sur les bords du lac et du golfe, seraient considérablement réduits par les compagnies. Tant mieux, car la population de la Nouvelle-Orléans a grand besoin, pendant les mois d'été, d'aller respirer un peu d'air pur et frais à quelque distance de la ville.

**Cour criminelle de district.**—A la section A—juge Roman—Thomas Clinton, Thomas O'Connor et Sandy Woods sont accusés de vols de fait; Rick Hendel, de port d'armes cachées.

A la section B—juge Lazarberg—John Sullivan, cet accusé de port d'armes cachées; Moses Gibbs, Ernestine Francois, Laura Sherry, Charlotte Banks et Jackson Gregory, de vol.

George H. Evans, déclaré coupable d'avoir volé sept cent cinquante piastres à M. Louis Doriol, a été condamné à cinq ans de travaux forcés.

**Cour du juge Miltenberger.**—James Bolden, Charles Dubon et F. Fandel, accusés d'être entrés autrement, et non par une ouverture avec effraction, et d'y avoir commis un vol ont été reçus de donner un cautionnement de $2,500 en attendant l'interrogatoire.

Marie Varity, prévenue d'ivresse; H. G. Morris et Richard Mc Donald, de bris de prix, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

**Ventes inscrites aux bureaux de l'arpenteur des aliénations :**

Adolphe Stelman à Jasper H. Kahn, un terrain et bâtisses, compris entre le chemin public, les rues Galiatin, Hospital et Quartier, ayant 26 pieds de face en chemin public, sur 57 pieds de profondeur.....$2000

Mme J. C. Bovrie à Mlle Amelia Kalogry, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Girod, Lafayette, St. Pierre et St. Jean, ayant 28 pieds de face à la rue Girod, sur 110 pieds de profondeur.....$1500

Dr W. H. Riley à Thompson Morgan, un terrain et bâtisses, compris entre Webster, les rues Alix, Elise et Washington, ayant 31 pieds de face à la rue Washington, sur 110 pieds de profondeur.....$850

**La ferme des quais.**—Le comité spécial—Le comité spécial s'est réuni, hier soir, à sept heures et demie, dans les salons du maire.

M. Fenner, représentant la Chambre de Commerce; M. J. R. Landauer, représentant la Bourse au Coton; le capitaine Aitken, représentant de l'association des propriétaires de bateaux; M. Geo Horter, représentant l'association sanitaire auxiliaire; M. J. Zants, représentant de l'association des presses à coton; M. A. J. Gemila, représentant la Chambre des Produits; M. L. La Combe, représentant de l'association maritime; MM. McCormicken et D. B. Morey, représentants de la compagnie du chemin de fer de Jackson, assistaient à la séance.

M. Fenner occupait le fauteuil.

On remarquait la présence du capitaine A. K. Miller, propriétaire et agent de remorquage de M. James Jackson, président de la compagnie de gaz; de M. James Legh, représentant des fermiers des quais.

La dix-septième section, qui a trait aux droits de quaiage, et, adoptée à la dernière séance, a été lue.

M. Landauer a demandé qu'elle fût remise à demain. Il a dit que le taux, par tonneau, est fixé à douze sous pour les premiers trente jours et à un tiers de ce montant pour plus de trente jours. Il a ajouté que si un navire restait plus de trente jours à son quai, le taux s'élèverait à seize sous—au sous de plus que le taux actuel.

M. La Combe a proposé d'annoncer la section en fixant le taux à dix sous par tonne pour trente jours, et à un tiers de ce montant pour moins de trente jours. La motion a été adoptée.

La seizième section a été lue et adoptée. Elle est ainsi qu'il suit, pour servir de base en tant qu'il s'agit du revenu :

| | |
|---|---|
| Coût annuel des quais | $65,000 |
| Réparations, extension de 25 pieds dans le fleuve | 20,000 |
| Nouveaux quais | 25,000 |
| Réparations | 5,000 |
| Nouveau revêtement et "Bulkheads" | 13,000 |
| Réserve et Bulkheads | 15,000 |
| Lumière électrique | 13,000 |
| Divers | 10,000 |
| Police, "wharfingers," &c | 20,000 |
| Total | $185,000 |

Sur la motion de M. La Combe les vaisseaux sur lest et qui voudront partir avec un chargement compris exclusivement de grains pourront laisser des ventes de bois de l'Amérique du Nord. M. Harris, commissaire d'immigration et d'agriculture de la Louisiane vient de recevoir, de M. C. S. Sargent, agent spécial du bureau, une lettre qui lui demande un spécimen de magnifique grand floa des environs d'Opelousas, et un spécimen du pin à longue feuille de l'Est de la Rivière Rouge. M. Sargent croit que le magnolia grand flora est destiné à jouer un rôle important dans le développement économique de notre Etat.

—L'adjudant général ordonne l'élection d'un colonel du premier régiment d'infanterie en remplacement du colonel Adolphe Meyer, que le gouverneur a nommé brigadier général.

—Hier matin, à huit heures, une charrette à lait, que conduisait M. Louis Bodet, s'est heurtée contre le "car" No 73 de la rue Royale, entre les rues Hôpital et Quartier; le dernier véhicule a été endommagé, et un des passagers, M. Geo. Vaughan, légèrement blessé. M. Bodet a été arrêté par M. Kathman, officier de la cour du juge Miltenberger.

—John Westley, c, prévenu de vol, a été arrêté à l'encoignure des rues Rampart et Erato.

—F. H. Lang a été arrêté au coin des rues Peyfaré et Magnolias, pour avoir battu B. McIntyre.

—Henri Jackson, accusé d'avoir troublé la paix et battu Richard Barton, a été arrêté dans la rue Gaiennié, entre celles Magazine et Camp.

—Un chien enragé a été tué au coin des rues Clara et Erato.

—Ben Parker, c, prévenu d'ivresse et de langage obscène, a été arrêté au coin des rues Magazine et Erato.

—T. Regan a été arrêté au coin des rues St-Pierre et Dumaine. Il est accusé d'être dangereux et suspect.

—Un homme de couleur est entré chez M. Lubowsky, au No 225 de la rue des Remparts, à l'heure du lunch, et a perdu de la rue Jarin. Ils sont prévenus de n'avoir aucun moyen d'existence. Turner est, en outre, accusé de port d'armes cachées. Le lendemain cependant de nouveaux introduire dans le gare du chemin de fer de Mobile,

—Un cheval attelé à un buggy a pris le mors aux dents à la presse à coton de la Levée, rue Peters, entre Montégut et St-Ferdinand; en pied de la rue Peters, il s'est heurté contre une charrette et le buggy a été mis en pièces.

—F. Michalson, locataire, rue Mme B. Michalson, de l'avoir battue et maltraitée, a été arrêté au No 14 de la rue Prieur.

—Miranda Gaines, Eva Gordon, Wallace Bolden, Elias Armstrong, Louise Edwards, Henri Armstrong, Lizzie Jackson—tous de couleur—et W. H. Jackson, blanc, prévenus de faire continuellement du tapage à l'encoignure des rues Rousseau et Phillippe et d'insulter les passants—sont été déposés à la station du sixième precinct.

—J. Dunn, accusé d'ivresse, de bris de paix et de voies de fait, a été arrêté par cette dame Josephine et Tchoupitoulas.

—Tinette que B. Dr Halliday faisait une visite au coin des rues Rousseau et Josephine, son cheval a eu peur et a pris la mauvaise rue droite; le cabriolet a été brisé et est l'animal a été arrêté à l'encoignure de la rue Felicité.

—A la cour civile du district, la succession de Mme veuve J. P. A. Bonnet et de Constantin Monza, celle de Mme Cohn Mathieu, celle de Louis E. C. Hignet, celle de Léon Lavigne, celle de Catherine Gaffney, celle de Mme veuve V. Knoebel sont ouvertes.

—Des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. Thomas Charles, au No 13 de la rue St-Charles, et y ont enlevé plusieurs chapeaux.

—Des enfants qui jouaient, au coin des rues St Philippe et Claiborne ont trouvé sous le pont du coin de la rue, une tarrière, un marteau et une longue lime—outils dont se servent les voleurs pour s'introduire dans les maisons. Mme John Lacabe, qui tient le magasin d'épiceries de l'encoignure ou les outils ont été trouvés les a remis à l'officier de police Ruiz, qui les a déposés à la station du marché Trémé.

—Hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, James Hyland, âgé de 35 ans, conduisait une charrette de sable, dans la rue Levée, entre les rues Montegny et Champs-Elysées, le mulet qu'il conduisait est tombé et Hyland a été précipité sur le pavé; les roues du véhicule lui sont passées sur le cou. On l'a transporté à l'hôpital, dans un sab, où il reçu les soins d'un médecin, puis on l'a conduit chez lui, dans la rue Dauphine, entre Douane et Bienville; la blessure est grave.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à 5 1/2 heures, la police a fait cinquante-neuf arrestations, dont 5 dans le premier "precinct," 8 dans le deuxième, 16 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 18 dans le sixième, 6 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans le sous-septième, ni dans le huitième, ni dans celui des faubourgs.

**Courses de printemps. — Second jour.**— Les courses d'hier, aux Fair Grounds, sous les auspices du nouveau Jockey Club, ont été brillantes et permettent de bien augurer de celles qui suivront; l'assistance était plus nombreuse que la veille et beaucoup de dames ont honoré la course de leur présence.

Il y avait trois courses. La première d'un mille en parties liées, pour chevaux de trois ans.

La deuxième était d'un mille.

La troisième d'un mille et demi, était une course dite "Handicap" pour chevaux de tous âges.

Dans la première, Brenda, Moose, Bocque Belle et Kitty Hawk se disputaient le prix; elle a été gagnée par Moose. Ils parcoururent le mille, la première fois, en une minute quarante-huit secondes et demie, et la seconde fois en une minute quarante-huit secondes.

Dans la, deuxième on remarquait Oak Grove Rose, Gabriel, Knight Templar, Lilla G., Alick Ament, Viola et Hyanas.

Oak Grove et Lilla G., sont parties ensemble. Ament a pris la tête en avant, Lilla G. le suivait de près; au but des trois quarts de mille Knight Templar et Viola ont commencé à gagner du terrain et peu après ils étaient sur la même ligne. Dès lors, la course a été bien disputée, et il était difficile de savoir lequel des deux rivaux arriverait le premier au poteau des juges; enfin c'est seulement quand ces derniers ont annoncé le résultat qu'on a su que Knight Templar avait gagné la course. Temps: une minute quarante-sept secondes.

Dans la troisième course, Fellow Play, Referee, Long Silk, Moscow et Our Friend, figuraient; cette course a été bien disputée entre Fellow Play et Knight Templar et a été la plus excitante; elle a été gagnée par Fellow Play qui a franchi le mille et demi en deux minutes quarante-quatre secondes et quart.

On trouvera dans une autre partie du journal le programme détaillé des courses annoncées pour aujourd'hui.

Département pour ballons d'hommes à l'ETOILE DU NORD.

### Un nouveau Lacenaire.

La rue Vivienne est décidément funeste aux facteurs de la poste. On se rappelle qu'il y a deux ou trois mois, plusieurs d'entre eux y ont été successivement dévalisés par un hardi compère, au moment de la distribution des lettres. De matin, allé a serri de théâtre à un drame sanglant. Vers huit heures trois quarts, un chef facteur nommé Redoub a été frappé de cinq coups de poignard par un nommé Dalalain, voyageur belge, au moment où il remettait à ce dernier une lettre chargée, dans la chambre No 30 qu'il occupait depuis le 23 mars dernier, à l'hôtel des Etrangers, tenu par M. Lépany, 3, rue Vivienne.

Cette chambre est située au troisième étage de l'hôtel et s'ouvre sur un corridor à l'extrémité duquel est une porte qu'on tient presque constamment fermée pour éviter les courants d'air de l'escalier. Redoub, après s'être informé auprès du concierge si M. Delalain était dans sa chambre gravit les trois étages, ouvrit cette porte, qu'il laissa ouverte derrière lui, et frappa à celle du No 30. Delalain vint ouvrir; prit la lettre que le chef facteur lui présentait et lui en donna décharge. Celui-ci sortit dans le corridor en repliant son cahier, suivi du voyageur qui lui dit :

—Vous avez eu tort de laisser la porte de votre chambre ouverte. Cela fait un courant d'air désagréable.

Et au même moment, se précipitant sur Redoub, il le frappa à coups redoublés au visage d'un poignard qu'il tenait dissimulé dans la poche de son pardessus. Redoub s'enfuit en criant au secours, gagna l'escalier, redescendit les trois étages et apparut le visage ruisselant de sang sur le perron de la cour de l'hôtel.

La concierge, l'aperçevant de sa loge, située à droite du perron, courut au-devant de lui.

Le sang s'échappait abondamment des blessures du malheureux, rougissant les lettres et tombant en larges gouttes sur les marches en pierre. La concierge l'aida à gagner sa loge, où elle le fit asseoir.

Elle lui préparait un verre d'eau sucrée, levant la tête, il aperçut Delalain qui descendait le perron à la hâte et s'enfuyait :

—Il se sauve, cria-t-il, il se sauve!

La cuisinière de l'hôtel, accourue auprès du blessé un instant auparavant, aperçut la fuyard et se mit à sa poursuite, criant: "Arrêtez-le!"

Delalain, courant les mains dans les poches de son pardessus, traversa la rue et prit la galerie Vivienne, située un peu plus bas que l'hôtel des Etrangers et du côté opposé. La calèche le suivit, criant toujours : "Arrêtez-le!"

Au fond de la galerie, à l'angle de la partie coudoiement à la rue Neuve-des-Petits-Champs, six ouvriers peintres étaient occupés à laver la devanture d'un magasin de gravures. L'un d'eux, un Italien nommé Bianchi, monté sur une échelle double, entendant les cris de la calèche et apercevant du haut de son échelle, sauta à terre et, pourvu de l'échelle, sauta à terre et, pourvu de l'échelle, lain qui, au lieu de continuer sa course en droite ligne sur la rue Neuve-des-Petits-Champs, fit un crochet et disparut dans le trouçon de galerie qui conduit au passage et à la place des Petits-Pères.

Bianchi l'y suivit et le rattrapa à l'extrémité opposée de la place, au fond de la magasin d'un sieur Lelogeais, tailleur, au coin de la rue Vide-Gousset. Au moment où il l'empoignait, Delalain, se retournant, lui asséna un violent coup de poing dans la figure, lui fit sauter son chapeau et, profitant de ce que Bianchi, aveuglé par le sang qui lui coulait des yeux, portait la main à sa figure, il lui donna un coup de pied dans le ventre et s'enfuit.

Bianchi, qui avait repris son chapeau, se remit à la poursuite de Delalain, qu'il rejoignit au moment où il allait monter dans un fiacre qui stationnait à la station de la rue Richelieu. Il le saisit par le bras et le fit descendre.

Delalain, se voyant pris, tira de sa poche un revolver de sa poche, en déchargea un coup à bout portant sur le visage de Bianchi, qui tomba. Delalain, inclinant la tête et la balle lui frolsant la joue, alla se perdre sous une porte cochère à côté d'une latrine qui longe dyanoujia. L'assassin, dirigeant ensuite son arme vers sa tempe droite, appuya sur la détente; une seconde détonation retentit et il s'affaissa dans les bras de l'ouvrier, qui ne l'avait pas lâché.

Des passants accourant et le transportèrent dans la pharmacie Tarin, à l'angle de la rue du Mail et de la place des Petits-Pères, à deux pas de l'endroit où il se trouvait. La balle a perforé le crâne et s'est logée dans la tête. Delalain, dont l'état est désespéré, n'a pu répondre aux seules paroles par questions qui lui ont été posées; on l'a transporté à l'Hôtel-Dieu.

L'ouvrier peintre qui l'a arrêté est allé reprendre tranquillement son travail dans la galerie Vivienne, où nous l'avons trouvé monté sur son échelle. Il raconte tranquillement les péripéties de sa capture, faisant le mouvement de tête grâce auquel il a échappé à la mort. Quelques gouttes de sang lui ont taché les joues.

Pendant qu'on poursuivait le meurtrier, des gens de l'hôtel des Etrangers transportaient le chef facteur à la pharmacie Regé, à l'angle des rues Vivienne et Colbert, où un docteur a pu en peu de temps, il n'a jamais cessé la connaissance. Redoub a ensuite été conduit à l'hôpital de la Charité. Quatre coups l'ont atteint à la tête, dont l'un assez profond sur la nuque; on voulant se retourner pour les parer, il a reçu un cinquième coup de poignard au poignet. Ces blessures ne mettent point heureusement en vie en danger.

M. Polly de Balmigre, commissaire de police, a ouvert une enquête et saisi les armes dont Delalain s'est servi, ainsi que les trente cartouches qui se trouvaient dans l'enveloppe balle qui lui avait été remise le matin. On suppose que cette lettre, venant d'un bureau de Paris, avait été chargée par lui dans le but d'attirer le facteur dans la chambre et de la dévaliser. Il paraît, d'après les déclarations de l'assassin, que le facteur a été choisi par lui au hasard, à l'Hôtel; cette nuit, vers trois heures, en passant devant la loge de la concierge, où un garçon veille la nuit, il avait remarqué qu'il laissait monter l'employé de la poste qui devait, disait-il, lui apporter une lettre chargée.

M. Lépany, la propriétaire de l'hôtel, n'a jamais pris connaissance d'aucune lettre chargée à son client. C'est, dit-il, un garçon très cher, poli, d'allure réservée. Il est âgé de vingt-trois ans.

Vente Aîle de Mme et Guillaume Rocaut.—Il sera vendu, par le ministère soussigné, impartie que en a été faite par le jugement rendu en faveur de MM. Rocaut à Kaiser, et en date du 20 Décembre.

# DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

## FRANCE.

### Les troupes françaises sur la frontière de la Tunisie.

Londres, 20—Une dépêche de Paris au Daily Telegraph, dit: Toutes les troupes du corps expéditionnaire ont quitté Bone. Une colonne est arrivée à Sidi Ouasta, sur la frontière, station entre La Calle et Tebessa, Algérie.

Une dépêche de Paris au Times dit: Le bruit court qu'un corps débarquera à la Goulette ou à Biserte, Tunis, pour coopérer avec les troupes qui sont venues d'Algérie.

### La conférence monétaire.

Paris, 20—Les discussions de la conférence monétaire ont été, hier, très cordiales. Il a été convenu qu'il serait fait des rapports sténographiques des débats, mais les épreuves devront être soumises à chaque membre et rien ne sera publié sans l'assentiment de la conférence.

### Décision définitive sur le tracé de la frontière gréco-turque.

Londres, 20—Le correspondant du Times à Constantinople dit que les ambassadeurs ont présenté à la Porte la note qui trace la frontière suivant la convention arrêtée. La note dit que toutes les puissances ayant approuvé la décision, elle doit être regardée comme la décision suprême de l'Europe, à laquelle la Porte est invitée à se conformer.

### Les funérailles de lord Beaconsfield.

Londres, 20—Le Times dit: on affirme que les amis et les parents de lord Beaconsfield consentent à ce que ses funérailles soient publiques et que ses restes soient placés dans l'abbaye de Westminster, si dans les papiers du défunt on ne trouve l'expression d'aucune volonté contraire.

Le correspondant du Manchester Guardian à Londres dit, que tous ceux qui connaissent un peu le testament de lord Beaconsfield affirment qu'il laisse une fortune considérable.

### Convention de la ligue des terres.

Londres, 20.—1000 délégués des différentes ramifications de la ligue des terres doivent assister à la convention de la ligue qui s'ouvrira à la rotonde de Dublin, le jeudi, 21 courant.

### Les troubles dans la république d'Andorre.

Madrid, 20—Les indigènes insurgés des îles Lutz ont essayé de surprendre par surprise les forteresses espagnoles. Ils ont été repoussés avec une perte de 100 hommes.

Les autorités d'Andorre ont demandé au gouvernement espagnol de régler les différents existant dans cette république. Il leur a été répondu que ces difficultés devaient être réglées par des commissaires français et espagnols.

### Soumission du chef des Hamitas.

Ville du Cap, 20—Le premier ministre Sprigg a informé l'assemblée que le chef des Hamitas Lombebede a consenti de se rendre sans opposition au gouvernement du Cap. Il ordonnera à son peuple de mettre bas les armes.

### Naufrage d'un vapeur chinois

Shanghai, 20—Le vapeur chinois Hechang a sombré par suite d'une collision avec la canonnière anglaise Lapwing. L'équipage a été sauvé.

### Mort d'un sultan.

Maskate, 20—Le sultan de l'île Soleo est mort. Une guerre civile a éclaté parmi les natifs, pour l'élection de son successeur.

### Sauvés de l'inondation.

Szegedin, 20—Après deux semaines d'efforts surhumaine, tout danger d'inondation a disparu.

### Demande d'extradition de Hartmann.

Londres, 20—Une dépêche de St Pétersbourg au Mercury Post dit: la Russie a l'intention de demander à l'Angleterre de livrer Hartmann.

### La détresse à Chio.

Londres, 20—M. Goschen, ambassadeur anglais à Constantinople, a télégraphié au lord-maire que la détresse augmente tous les jours à Chio. On ne peut juger qu'est que nécessitera cette détresse immédiate. Il demande que l'on provoque d'abondantes souscriptions.

## WASHINGTON.

### CONGRES.

#### Sénat.

Le vice-président appelle la discussion sur la résolution en faveur de l'élection des officiers du Sénat.

M. Dawes rappelle le récit qu'il a fait, il y a quelques jours, des persécutions dont avait été la victime un homme du Massachussetts dans le Mississippi; il dit qu'il était trompé d'Etat alors, la personne en question, en racontant la chose au journal du Massachussetts, corrobore bien tous les détails donnés par M. Dawes, mais elle déclare que les faits allégués ne se sont pas passés dans le Mississippi mais en Louisiane, dans la paroisse Caldwell. Le nom de la personne est Heath.

M. Dawes demande que la déclaration, telle qu'elle a paru dans les journaux, soit envoyée à l'impression et conservée dans les archives.

M. Jones demande la lecture de l'article; ses amendements portent les procédures auxquelles a été en butte en Louisiane M. Heath, à cause de sa qualité de yankee, ainsi que plusieurs meurtres commis dans cet endroit pour expliquer la situation des esprits dans cet Etat.

M. Jones que M. Dawes a transporté ses scènes à un autre Mississippi en Louisiane; et quand on lui donnera la démenti à ce sujet on ce qui concerne la localité, il transportera sans doute la scène du Texas en Georgie. C'est la première fois que pour un part, il entend parler de ces prétendues persécutions. Il n'y a dans l'article rien qui prouve que Heath ait été l'assaillant; encore moins preuve-t-on que Heath ait été persécuté pour ses opinions politiques.

Il appelle pourtant l'attention publique sur le fait étrange : à savoir que l'opinion condamne celui qui travestit l'histoire. D'ailleurs, dit-il, voilà d'après les témoignages donnés sous serment, neuf années et que les conservateurs de cet Etat aussent entrepris de les intimider, il n'en resterait pas assez aujourd'hui pour former le noyeau de ce parti. Il a pu y avoir des fraudes dans ce district où sont concentrés les ouvriers en fer; mais ces fraudes ont été dénoncées par les ouvriers eux-mêmes. Ils ont dénoncé que dans le Sud les élections sont consentées par des exactions de fraude, de violence même!

Les républicains reconnaissent qu'il s'agit en Virginie de briser le Sud solide, et c'est pour cela qu'ils tiennent bon et ils emploient que les Etats du Sud s'élèvent à la dignité d'Etats libres et que chaque homme blanc ou noir y jouira de tous ses droits.

M. Brown répondant à M. Frye lui dit qu'il répondra à un membre du Cabinet et que sa position devrait lui imposer plus de réserve à l'égard du Sud. L'administration actuelle a promis de traiter le Sud avec douceur et justice.

Il n'y paraît pas dans la discours de M. Frye. Il nie qu'il y ait jamais eu intimidation sur les électeurs républicains. Il répète ce qu'il a dit sur le nombre de citoyens privés du droit de vote dans le Massachussetts.

Le Nord est riche et le Sud pauvre cela est vrai. Mais si le Sud était payé pour tous les esclaves qu'on lui a confisqués, il pourrait soigner sérieusement l'éducation des gens de couleur, ce qu'il n'a pas les moyens de faire actuellement. Il affirme d'ailleurs que les irlandais et les étrangers en général ont été plus maltraités dans le Massachussetts que les noirs dans le Sud.

M. Hampton répond à son tour à M. Frye que beaucoup de noirs dans la Caroline du sud ont voté le ticket démocrate. Si M. Frye vient aux prochaines élections dans cet Etat, il y rencontrera plus d'un orateur démocrate de couleur, et si chacun de ces orateurs ne lui prouve pas d'une façon bien claire qu'il a raison d'être démocrate, lui Hampton, s'engage à passer dans le camp républicain.

M. Butler demande si, oui ou non, il n'y a pas eu dans le sénat un marché honteux pour livrer les emplois de cette assemblée à des gens qui n'y ont aucun droit.

Burnside—La question est de savoir si c'est la majorité ou la minorité qui fera la loi.

Butler—Cela n'a rien à faire avec ce que je dis.

Burnside—J'affirme qu'il n'y a pas eu de marché, quiconque dit cela, dit une fausseté. Il voudrait que l'on chassât de cette assemblée quiconque en serait reconnu coupable d'un pareil marché.

Il voudrait que l'on fît une enquête sur ce sujet.

Après quelques autres remarques de M. Butler sur les injustes reproches de M. Frye, reproches qui sont plus faits pour désigner le Sud que pour le rapprocher du Nord, le sénat s'ajourne.

### La direction de la poste de Baltimore.

Washington, 20—Quatre délégations formées de 60 personnes, et venues de Baltimore, ont été trouver le Président pour lui présenter les titres de différents candidats à la place de maître de poste de cette ville.

Plus tard, dans la journée, le général Tyler, le titulaire actuel, accompagné de deux de ses amis a pu être entendu avec le Président.

### Arrestations de bandits dans le Texas.

Washington, 20—Le département de la poste a reçu un télégramme annonçant que les bandits qui ont enlevé la voiture publique de Hamphreys et ont commis tant de déprédations dans le Sud du Texas sont devenus dans la prison de San Antonio.

### Démission du deuxième assistant général des postes.

Washington, 20—On affirme que le maître général des postes a, sur l'ordre du Président, demandé à Th. Brady, second assistant général, de donner immédiatement sa démission. On ignore encore la cause de cette démarche projetée du Président.

### L'Etat de New York représente au centenaire de Yorktown.

Albany, 20—L'orateur Sharpe a présenté à l'assemblée une résolution conjointe déclarant que l'Etat de New York sera représenté aux anniversaires des batailles d'Yorktown et de Covrpens. Adopté.

### Voyage de Whiteaw Reed, en Europe.

New York, 20—Whiteaw Reed, de la Tribune, a fait un accord avec le colonel J. Hay pour laisser la rédaction de la Tribune à ce dernier pendant son voyage en Europe.

M. Reed ne doit s'absenter que six mois.

### Etat des récoltes au Kansas.

Chicago, 20—La récolte du blé d'hiver dans le Kansas est en excellent état, en sorte que l'état de cette récolte est de nature à être favorable et sera la plus belle récolte qu'il y ait jamais eu dans cet Etat.

### Les inondations dans l'Ouest.

Chicago, 20.—Les dégâts occasionnés à Elgin, Ill., par les inondations de la rivière Fox s'élèvent à $70,000. Des maisons ont été entraînées par les flots. Le pont de fer de Truesdell et celui de Milwaukee et St-Paul ont été également enlevés.

### Ligne des rues Hagnanise et Prytania.

Chicago, 20—Des dépêches de Plymouth et du Wisconsin disent que la Rock River est plus haute que jamais. Les dommages sont immenses.

Les vastes manufactures de Rock vis-à-vis de Herling sont menacées d'une destruction complète. Des centaines d'ouvriers travaillent jour et nuit à renforcir les levées. Si les eaux montent un pouce de plus la digue sera inondée; labile; la partie basse de Herling est déjà inondée.

Sur un espace de cinq milles, le chemin de fer de Chicago et North western est couvert d'eau. Son pont à travers la voie sera emlevée entre Clinton et Dixon.

En résumé la perte du blé et des incendies à droite et à gauche. La propriété de Kane & Cie., fait une perte de $300,000 à Beloit. Il y a déjà de grands dégâts. Dans les barreaux du journal il y a 5 pieds d'eau.

Chicago, 20—A 4 h. du matin, une partie de la digue de la grande scierie de Arnold et Kimball s'est rompue. Cinq hommes sont allés en canoë pour prévenir une partie du désastre. La barque a chaviré; ils ont été noyés.

### Divers.

Richmond, Va. 20—La vente par autorité de justice du chemin de fer de Harrisburg qui devait avoir lieu aujourd'hui, à Petersburg, a été ajournée au 10 mai prochain. Notice en a été donnée aux parties intéressées.

### Marché étrangers.

Liverpool, 20 midi—Coton en demande modérée et ferme. Il y a eu aujourd'hui 8,000 balles, dont 1500 pour l'exportation et la spéculation. Middling Upland 6 1/16; Middling Orléans 6 1/16; recettes 26,000 balles; 23,000 cotton américain.

Futures plat—Uplands, low middling clause, livrable en avril 5 15/16d; avril et mai 5 15/16 à 5 29/32d, mai et juin 5 31/32d, juin et juillet 6 1/16 à 6 1/32d, juillet et août 6 1/64, août et septembre 6 2/64, novembre et décembre 6 29/32d.

Liverpool, 20 1:30 p. m.—Coton faible. Middling Uplands 5 15/16d, Middling Orléans 6d. Ventes en avril 5 29/32d, juillet et août 6 2/64d, septembre et octobre 6 29/32d.

Paris, 20, 2:30 p. m.—Rentes 82f. et 45c.

Paris, 20, 4 p.m.—Rentes 82f. et 17 1/2.

Liverpool, 20, 5 p. m.—Ventes de coton semi-active, 8,000 balles. Futurs calmes, à la clôture.

### Argent, Sterl., cou.

New York, 20, midi—Argent 2 1/4 à 5; change 481; banc du gouvernement, argent comptant, ventes 5'accordant à 102 7/8; non-vente à 1/8'a, compris, à 114 3/4; banc d'Etats en hausse de 1/8 pour cent.

New York, 20—Balances à la sous-trésorerie :

| | |
|---|---|
| Espèces | $74,471,218 |
| Coupons | 4,928,043 |

### Marchés américains